



Paroisse Notre-Dame
de Versailles



PREMIERE LECTURE : Livre de la Genèse 2,18-24

Introduction : Ce texte transcrit probablement la réflexion des théologiens environ mille ans avant Jésus-Christ. L'auteur n'est pas un scientifique, c'est un croyant : il ne prétend pas nous dire le quand et le comment de la Création ; il dit le sens, le projet de Dieu. En particulier, l'histoire ou la parabole qui nous occupe aujourd'hui cherche à bien situer la relation conjugale dans le plan de Dieu

Livre de la Genèse 2,18-24

- 18 Le SEIGNEUR Dieu dit :
« Il n'est pas bon que l'homme soit seul.
Je vais lui faire une aide
qui lui correspondra. »
- 19 Avec de la terre,
le SEIGNEUR Dieu modela
toutes les bêtes des champs
et tous les oiseaux du ciel,
et il les amena vers l'homme
pour voir quels noms il leur donnerait.
C'étaient des êtres vivants,
et l'homme donna un nom à chacun.
- 20 L'homme donna donc leurs noms
à tous les animaux, aux oiseaux du ciel
et à toutes les bêtes des champs.
Mais il ne trouva aucune aide
qui lui corresponde.
- 21 Alors le SEIGNEUR Dieu fit tomber sur lui
un sommeil mystérieux,
et l'homme s'endormit.
Le SEIGNEUR Dieu prit une de ses côtes,
puis il referma la chair à sa place.
- 22 Avec la côte qu'il avait prise à l'homme,
il façonna une femme
et il l'amena vers l'homme.
- 23 L'homme dit alors :
« Cette fois-ci, voilà l'os de mes os
et la chair de ma chair !
On l'appellera : femme - Ishsha -,
elle qui fut tirée de l'homme - Ish. »
- 24 A cause de cela,
l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme,
et tous deux ne feront plus qu'un.

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul » : le mot « bon » ici est plutôt synonyme de bonheur. L'auteur affirme ainsi que le projet de Dieu est le bonheur de l'homme ; ce qui n'était pas évident pour tout le monde à l'époque.

« Je vais lui faire une aide qui lui correspondra » : on devrait traduire littéralement « comme son vis-à-vis ».

« Avec de la terre, le SEIGNEUR Dieu modela » : le premier chapitre de la Genèse présentait Dieu créant l'univers et l'humanité à partir de rien : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre ». C'était un texte relativement récent, du sixième siècle av.J.C. Le texte d'aujourd'hui est plus ancien et représente Dieu comme un potier, modelant les animaux à partir de la poussière du sol.

« L'homme donna un nom à chacun » : dans cette civilisation, donner un nom manifeste une prise de possession, une maîtrise. Parmi les animaux, « L'homme ne trouva aucune aide qui lui corresponde » : c'est une autre manière de dire que l'homme est supérieur aux animaux.

« Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit ». C'est Dieu qui agit, l'homme dort : manière très humble de dire que l'action de Dieu est tellement grande, tellement solennelle, qu'elle échappe à l'homme ; il ne peut pas en être témoin.

« On l'appellera : femme - Ishsha -, elle qui fut tirée de l'homme - Ish. » Cette fois, l'homme n'invente pas un nom pour la femme (il ne lui est pas supérieur), il se contente de féminiser son propre nom : ce qui manifeste bien à la fois l'égalité et la différence de l'un et l'autre. En français, les mots « homme » et « femme » ne peuvent pas rendre la finesse du vocabulaire hébreu.

« L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un » : c'est une affirmation très importante et très novatrice de la Bible : la sexualité est une chose belle et bonne, puisqu'elle fait partie du projet de Dieu.